

Chronique par Frédéric Serrière



Frédéric Serrière est un expert international des questions liées au vieillissement démographique. Il apporte une vision marketing, psychologique et sociologique des impacts du vieillissement de la population sur la consommation, l'économie et la Société et le « marché des Seniors ». Des interventions en conférences, formations et interviews dans les médias lui permettent d'expliquer la révolution sans précédent que représente le vieillissement démographique. Il est l'auteur de plusieurs dont : Conquérir le marché des Seniors et Conquérir le marché des Baby boomers. Pour le contacter : www.fredericserriere.com ou par email : frederic.serriere@fredericserriere.com

Cet chronique peut être recopiée après accord.

Vers un recul de la vieillesse

Parmi la génération née en 1800, seul un tiers a dépassé 60 ans, et 6,8 % seulement ont atteint 80 ans. Parmi la génération née en 1900, plus de la moitié (54 %) étaient encore vivants à 60 ans, et 26 % ont atteint 80 ans. Autrement dit, avoir 60 ans signifiait au 19^e siècle atteindre l'âge de la vieillesse : ceux qui y parvenaient étaient des « survivants », à l'espérance de vie limitée. C'était déjà plus courant un siècle plus tard et la très grande majorité des baby-boomers va connaître la soixantaine.

S'agit-il toujours de vieillesse, quand certains d'entre eux auront encore au moins l'un de leurs parents à 60 ans ? Si vieillir signifie que l'on se rapproche de la mort, est-on vieux lorsqu'une génération, au sens familial du terme, nous en sépare, et que l'on peut espérer vivre encore de longues années ?

La nouvelle place des sexagénaires dans l'ordre familial constitue un autre changement majeur. Il était autrefois exceptionnel qu'un adulte eût déjà des petits-enfants tout en ayant encore au moins l'un de ses parents ; aujourd'hui, c'est beaucoup plus courant.

À quel âge est-on considéré comme vieux et à quel âge se considère-t-on comme vieux ? Pour répondre à cette double question, certains définissent l'âge du vieillissement non plus à partir d'un critère d'âge fixé une fois pour toutes (souvent en référence à l'âge légal de la retraite), mais d'une façon « glissante », au cours du temps, en tenant compte des données épidémiologiques objectives : l'âge de la vieillesse est, selon cette définition, le moment où l'on commence à souffrir de réelles incapacités.

Mesuré ainsi, l'âge de la vieillesse n'a jamais cessé de reculer : d'environ 60 ans pour les hommes et 65 ans pour les femmes en 1930, il passe, au début des années 2000, à 73 ans pour les hommes et 79 ans pour les femmes. Selon cette définition, la proportion de personnes dites âgées aurait baissé, passant de 10 % de la population en 1980 à 6,5 % en 2000. Suivant les mêmes calculs, l'âge de la vieillesse va continuer de progresser pour atteindre 82 ans en moyenne en 2040. La vieillesse semble, en quelque sorte, s'être déplacée et ce mouvement est appelé à se poursuivre dans les années qui viennent.

Quant à la perception de notre propre vieillissement, les études sur l'âge subjectif montrent qu'elle évolue sans cesse, qu'en vieillissant les personnes se sentent plus jeunes. En moyenne, une personne de 60 ans « pense »

À partir de quel âge peut-on dire qu'une personne est vieille ?

| Âge | Réponses des moins de 50 ans : | Réponses des plus de 50 ans : |
|-----|--------------------------------|-------------------------------|
| 50 | 7 % | 1 % |
| 55 | 3 % | 1 % |
| 60 | 11 % | 2 % |
| 65 | 8 % | 5 % |
| 70 | 23 % | 14 % |
| 75 | 10 % | 13 % |
| 80 | 13 % | 22 % |
| 85 | 4 % | 7 % |
| 90 | 8 % | 23 % |

Source : SeniorStrategic **Consulting**, 2003.

ainsi en avoir entre neuf et douze de moins. Ce mouvement s'accélère au cours du vieillissement pour ralentir aux alentours de 70 ans. À cet âge, nous notons une certaine rupture. Nous avons mené une étude début 2005 sur la perception de la vieillesse en posant la question suivante : « Pour vous, à partir de quel âge peut-on dire qu'une personne est vieille ? » Les résultats montrent que l'on situe l'âge de vieillesse non seulement beaucoup plus tard par rapport aux études précédentes, mais aussi de plus en plus tard à mesure que l'on vieillit. Une personne est dite vieille à 70 ans pour 23 % des moins de 50 ans. Les plus de 50 ans sont 23 % à penser qu'on est vieux à partir de 90 ans

Ces résultats montrent une dissociation très nette entre l'âge chronologique et l'âge subjectif. Autrement dit, bien que les effets du vieillissement soient tangibles, on se construit mentalement une image différente de son propre vieillissement.